rtbf.be

Après une soirée privée, 21 participants sur 33 infectés par Omicron: les boosters n'empêchent pas les événements super-contaminateurs

Xavier Lambert

3-4 minutes

Même avec des participants ayant tous reçu une dose de rappel, un événement super-propagateur reste possible avec le variant Omicron, démontre une récente étude norvégienne.

Newsletter info

Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

OK

Un risque important même avec un "pass vaccinal"

Un pass vaccinal plutôt qu'un pass sanitaire ou un Covid Safe Ticket pour accéder aux activités de loisir et à l'Horeca: l'idée fait son chemin chez nous, elle sera d'application en France dès le 15 janvier. Comme son nom l'indique, le pass ne pourra dorénavant être activé qu'avec un schéma vaccinal complet et non plus un simple test négatif.

Une idée qui va clairement dans le sens d'une obligation vaccinale, mais a-t-elle encore un sens sanitaire avec l'arrivée d'Omicron? Il était déjà permis d'en douter avec les premières données concernant "l'échappement vaccinal" du variant, une toute récente étude en provenance de Norvège vient renforcer ces doutes: lors d'une soirée privée où tous les invités avaient reçu trois doses de vaccins, les deux tiers des invités ont été infectés le même soir.

L'étude, publiée en préprint, analyse ce que l'on appelle un événement de "super-contamination" survenu au début du mois de décembre aux îles Féroé. 33 personnes, tous des travailleurs de la santé, ont assisté à une réunion privée. Plusieurs participants ont remarqué des symptômes au cours des jours suivants et ont effectué un test PCR, qui s'est révélé positif. Les autres participants ont ensuite également effectué des tests PCR, et il s'est avéré que pas moins de 21 des 33 participants étaient positifs.

Tous symptomatiques mais aucune hospitalisation

Ce "taux d'attaque" inhabituellement élevé a conduit le médecin-chef à demander le séquençage du génome du virus... et c'est ainsi qu'a été identifié pour la première fois Omicron sur l'île. Or, il se fait que tous les participants infectés non seulement étaient vaccinés mais avaient tous reçu leur dose de rappel au cours des deux mois et demi précédents. Tous avaient également subi un test négatif dans les 36 heures précédant le rassemblement.

Tous les cas signalés se sont avérés symptomatiques: les symptômes les plus courants étaient des douleurs musculaires et articulaires, la fatigue et la fièvre. **Aucun n'a été admis à l'hôpital**.

Les auteurs en concluent que la variante Omicron peut conduire à des événements de super-propagation même chez les personnes triplement vaccinées, et donc l'importance continue de la distanciation sociale et de l'évitement de grands rassemblements festifs pendant la pandémie pour prévenir d'éventuels événements de super-propagation. Ils soulignent aussi la **période d'incubation plus courte** pour Omicron que pour les variantes précédentes.